

LES LOUPES

THE WOLVES



Un film de Isabelle Prim
2024 + France + Couleur + 1h34

+ Avec +

Blandine Maedec, Charlotte Clamens, Raphaël Thiéry, Marc Susini,
Silvia Lippi, Mélanie Traversier, Denis Dédieu, Jean-Charles Dumay

+ Synopsis +

Au milieu du 18ème siècle, sous le règne de Louis XV, des attaques mortelles sont imputées à la bête du Gévaudan. Au Château de Saint-Alban qui domine la vallée, les traques s'organisent. Deux siècles plus tard, dans ce même château s'invente une psychiatrie nouvelle. L'asile devient un hôpital ouvert. Infirmiers et médecins vivent sur place avec leurs enfants. Chaque année, patients et soignants préparent une pièce de théâtre autour de la bête.

+ Synopsis +

In the mid-18th century, during the reign of Louis XV, deadly attacks are attributed to the Beast of Gévaudan. At the Château de Saint-Alban, overlooking the valley, hunts are organized. Two centuries later, in the same château, a new form of psychiatry is born. The asylum is transformed into an open hospital, where nurses and doctors live on-site with their children. And each year, patients and caregivers prepare a play about the Beast.



+Biographie+

Isabelle Prim, née en 1984, vit et travaille à Paris. Cinéaste, elle est diplômée du Fresnoy et enseigne le cinéma à l'École supérieure d'arts et médias de Caen. Ses films, conjuguant l'expérimentation et le récit, ont été présentés dans de nombreux festivals internationaux et centres d'art à Paris, Berlin, Rotterdam ou Locarno. Après Mens (2019), Les Loups est son second long essai cinématographique.

Son site: www.isabelle-prim.fr

Biography+

Isabelle Prim was born in 1984 and lives and works in Paris. She is a filmmaker who has graduated from Le Fresnoy and teaches cinema at the École supérieure d'arts et médias in Caen, Normandy. Her films, combining experimentation and narrative, have been presented at numerous international festivals and art centers in Paris, Berlin, Rotterdam, and Locarno. After Mens (2019) Les Loups is her second feature-length cinematic essay.

Her website: www.isabelle-prim.fr

+Filmographie+

2010:
Mademoiselle Else
(Locarno)

2012:
La Rouge et la Noire
(Berlinale - forum)

2013:
Déjeuner chez Gertrude Stein
(Berlinale - forum)

2014:
Le Souffleur de l'affaire
(FID Marseille)

2015:
Calamity qui ?
(Berlinale - Forum)

2017:
Freud Freud
(FID Marseille)

2019:
Mens
(Rotterdam)

2020:
La musique des oiseaux
(Cinémathèque Française)

2021:
Condition d'élévation
(Visions du Réel)

2022:
Je serai quand même bientôt
tout à fait mort enfin
(Hors-Pistes - Centre Pompidou)

+Note d'intention+

Le 17 septembre 1765, en plein siècle des Lumières, le premier chasseur de Louis XV pense avoir abattu la Bête, mettant un terme à plusieurs années de traques infructueuses. Pourtant, quelques mois plus tard, revient la litanie des mères des enfants dévorés. Les battues reprennent depuis le château de Saint-Alban, mais sans l'aide du Roi. Méprisé et laissé dans l'ignorance, le Gévaudan plonge dans la superstition. Depuis ces ténèbres, les habitants, livrés à leurs fantasmes créent et imaginent ce que pourrait être la Bête: Loup-Garou, fou ou démon.

Les Loups s'organise autour de la quête d'une bête, mais il est d'abord l'histoire d'un lieu: le château de Saint-Alban. Deux siècles après avoir été la base de ralliement des battues, il devient, à l'Occupation, sous l'impulsion du psychiatre François Tosquelles, un hôpital psychiatrique révolutionnaire par son humanisation des soins.

+Director's statement+

On September 17, 1765, in the midst of the Enlightenment, Louis XV's master hunter is convinced he has killed the Beast, bringing to an end the unfruitful attempts of the past years. A few months later, however, the mothers' laments over their devoured children are heard again. Hunts are organized from the Château de Saint-Alban, this time without the King's support. Despised and left in its own ignorance, the town of Gévaudan turns to superstition. Within this darkness, inhabitants imagine what the Beast could be: werewolf, madman or demon.

The plot of The Wolves evolves in the quest to capture the beast, yet the story is primarily that of a place: the Château de Saint-Alban. Two centuries after having served as a rallying point for these hunts, the castle was transformed into a psychiatric hospital, considered revolutionary because of its humanitarian focus on care, under the direction of psychiatrist François Tosquelles during the Occupation.

+Note d'intention (suite)+

La folie, longtemps associée à la monstruosité et à la bestialité, n'est pas saisie dans le film sous son aspect spectaculaire ou romantique, mais dans les gestes et les mots des pensionnaires. Le sens a beau fuir de toute part dans cet hôpital, son petit théâtre donne forme à l'éclatement. C'est là que tout converge. Rien n'y est achevé, ni les textes, ni les costumes, encore moins l'histoire. Toutes et tous s'emploient à faire feu de ces distorsions, à briser les défenses contre l'angoisse.

Ce n'est pas un hasard si les pratiques artistiques étaient encouragées à Saint-Alban. Il fallait y «réussir sa folie», comme le disait Tosquelles. C'est lui qui a fait de ce château un lieu de résistance contre l'entreprise normative des soins autant qu'un lieu de refuge pour des artistes clandestins. Artistes qui se sont nourris des productions artistiques des malades (Jean Dubuffet y a découvert nombre d'œuvres qui alimenteront sa première exposition d'art brut). Sans faire de l'art brut ni de la psychiatrie institutionnelle son sujet, le film n'a de cesse d'y reprendre son souffle.

Dans *Les Loups*, celles et ceux qui vivent à Saint-Alban, pensionnaires et soignants, parés de costumes et maquillés, franchissent ensemble la frontière du réel. Tous se présentent et se représentent, s'avancant librement vers la fiction, tendue comme une passerelle. La psychologie des personnages n'a pas le temps d'être saisie comme telle. Elle échappe, folie oblige. En effet, le film ne saurait poser un diagnostic sur ce dont il est fait. La folie et la fiction jouent ici la même partition. Et ce sont les personnages qui l'écrivent.

+Director's statement (suite)+

Madness, long associated with monstrosity and bestiality, is not depicted in the film in a spectacular or romantic way, but shown through the gestures and words of the residents. Meaning escapes in fragments from every part of the hospital, yet its small theater gives sense to this dispersal. This is the place where everything converges. But nothing comes full circle here: neither texts, costumes, nor the story itself. The residents try to harness these distortions and override their anxieties.

It is no coincidence that artistic practices were encouraged at Saint-Alban. As Tosquelles declared, one was to «succeed in his/her madness.» He made this castle a place of resistance against the normative institution of care and a refuge for clandestine artists, who nourished themselves of the artistic productions of the patients (Jean Dubuffet discovered numerous works there which feed his first art brut exhibition later). Neither an attempt at art brut nor a form of research on institutional psychiatry, this film continually draws its breath from them.

In *The Wolves*, both the patients and caregivers who live at Saint-Alban, cross the bounds of reality in costume and makeup. They each present and represent themselves, moving through a fiction that operates as a bridge. There is no time to grasp the psychology of the characters; it escapes us, folly obliges. The film cannot indeed diagnose that of which it is made. Madness and fiction play the same song, and the characters are the ones who write it.



Scénario:
Isabelle Prim

+ Infos +
Musique:
Géry Petit

Image:
Jean Doroszczuk

Décor:
Philippe Quesne

Costumes:
Anna Carraud

Prise de son :
François Geslin

Directrice de production:
Lysa Lamorisse

Première assistante :
Elisa Cazelles

Scripte :
Clara Gosselin

Piano:
Bruno Rossignol

Montage:
Isabelle Prim

Étalonnage:
Michaël Mallart

Mixage:
Mikaël Barre

Ecce films

Production:

Vivarium Studio

Distribution / Presse: Liyan Fan (ecce films),
distribution@eccefilms.fr



/LA MÉNAGERIE
DE VERRE/

ANGOA PROÇIREP

